



Syndicat National de l'Éducation Physique  
de l'Enseignement Public  
Fédération Syndicale Unitaire

Paris, le 1<sup>er</sup> avril 2019

Monsieur Jean-Michel BLANQUER  
Ministre de l'Éducation nationale  
110 rue de Grenelle  
75357, PARIS SP 07

Monsieur le Ministre,

Le temps de l'Éducation est un temps long qui a besoin pour évoluer de stabilité et d'un consensus très large sur ses orientations. L'Éducation se doit d'être un projet partagé qui dépasse tous les clivages et dont l'organisation et les valeurs méritent d'être déconnectées des temps politiques pour s'inscrire dans la durée. Ce à quoi nous assistons et sommes confrontés ces dernières années, notamment depuis votre arrivée, relève du grand chamboule tout... Une réforme en chasse une autre, un dispositif se substitue à un autre et les enseignants sont pris dans une tourmente. Ils finissent par ne plus savoir ce qui est attendu d'eux.

Changer le système, changer les contenus tous les quatre ou cinq ans sans même s'appuyer sur quelque bilan que ce soit est incompréhensible et nuit fortement au travail quotidien des enseignants. Les dernières réformes que vous avez engagées sont extrêmement nombreuses et ont été menées avec une rapidité jamais vue. Le moins que l'on puisse dire c'est que le consensus nécessaire et indispensable pour engager les personnels dans ces nouvelles modalités n'est pas atteint et de nombreuses manifestations et mobilisations le prouvent chaque jour.

Il n'est pas ici question de pédagogie à développer pour mieux faire comprendre et partager le sens des réformes. Les enseignants en comprennent les enjeux, les problématiques et se projettent sur les impacts futurs. Pour eux les changements opérés ne vont pas dans le bon sens et comme les instances représentatives, même si elles restent consultatives, ne sont jamais suivies dans leurs avis, que leurs représentants élus sont écoutés mais pas entendus, les personnels s'engagent de plus en plus dans des actions de contestations sous des formes variées.

Les réponses apportées à ces mouvements ne grandissent pas l'image de notre institution. L'éducation est affaire de dialogue, de discussions, d'échanges. Les menaces, les sanctions ne devraient pas y avoir leur place. Autorité n'est pas autoritarisme et la confiance que vous appelez de vos vœux ne peut être aveugle et doit se gagner. Inciter à recourir à des procédures disciplinaires, à user de la force publique à d'autres endroits ne fait pas la démonstration de cette volonté de dialogue que vous affichez.

Monsieur le Ministre, la colère grandit, les incompréhensions sont lourdes tant chez les enseignants que chez les usagers. Prendre le temps de construire autrement le système éducatif pour la démocratisation de la réussite scolaire est une nécessité. Les réformes envisagées doivent être repoussées et le travail repris pour parvenir à ce consensus global qui est une nécessité dans l'intérêt de notre jeunesse.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, à l'expression de notre considération distinguée.

Benoît HUBERT  
Secrétaire Général